CONFESSION
DE MARIE ANTOINETTE,
A M. DE TALLERAND PERRIGORD,
CI-DEVANT ARCHEVEQUE DE REIMS,
Et depuis Escamoteur de la Sainte-Empoule.

Grande querelle entre Charles Libre et Louis l'Esclave, détenu au Temple comme banqueroutier ayant fait fallite à l'honneur et à la probité,

Sur L'AIR : du Confitéor.

GRAND imposteur â vos génoux,
Voyez une ame pénitente,
Qui fit cocu son cher époux,
Et fut toujours trop indulgente.
M. Remy,
M. Remy.
Vous a remi,
Le pouvoir de m'absoudre ici.

Lorsque jadis Rohan-Colier
M'arracha des bras de ma mêre,
En route il me fit le premier
Ce que Louis m'aurois dû faire,
Ce Saint-Prélat,
Ce Saint Prélat,
Fit ça si bien,
Que Veto n'en çu jamais rien.

Aussi-tôt que l'Ambasadeur,
Qu'on nommoit la belle Eminence,
Vit mon embonpoint, ma fraicheur,
Il fit cocu le roi de France;
D'après cela,
D'après cela,
Mamant lui dit:
M'en voilà quitte, et ça suffit.

Les François m'ont joués d'un tour,
Qui n'étoit pas des plus honnêtes,
Et pour m'en venger en ce jour,
Je leur fait cadot d'Antoinette;
Autant vaudroit,
Autant vaudroit,
Pour leur salut,
Qu'on leur envoyât Belzébu.

Je fut présentée à ce sot,
Il me trouva gentille et belle;
Rohan-Colier lui dit un mot,
Et le nigot me crut pucelle;
Grace à d'Artois,
Crace à d'Artois,
Et ses amis,
Je donnois un fils à Louis.

J'avois juré à ma maman,
En m'éloignant de sa présence,
De tremper mes mains dans le sang
Des braves citoyens de France;
Et Lafayette,
Et Lafayette,

Et son Bailly,
Me l'avois bien aussi promis.

J'aurois cru que la Saint-Laurant
Eut écrasé les Sans-Culottes,
Mais par malheur ses braves gens
Sont les ennemis des despotes.
Ils ont prouvés,
Ils ont prouvés,
Au camp d'honneur,
Que sens culotte on a du cœur.

Mon pere j'ai manqué mon coup;
Mes Suisses ont mordus la poussiere,
Et les Provenceaux sont des loups,
Que n'épouvantent point la guerre;
Ils ont choisis,
Ils ont choisis,
Pour leur refrein
Et le canon et le tocsins.

Discussion entre Charles Libre et Louis l'Esclave.

MA malheureuse étoile me fit naître en 1754, le 13 du mois d'août, je ne cesse de maudire le jour de ma naissance depuis que je sais qu'il vous vit naître grace à mon parain, je n'ai point non louis; je me nomme charles, je suis votre ainé de deux heures, cette seule raison, sans compter celle que toute ame honnêre á sur un coupable, m'autorise à vous faire une leçon, vous allez me dire que mon patron n'est pas plus respectable que le votre que St. charles Boromé ne valoit pas mieux que St. Louis.

Hé bien! disputons sur cet objet:

J'ai dit que j'avois non charles un scélérat qui por-

toit mon nom et dont la cendre repose encore avec impunité dans le repaire où vos coquins d'ancêtres sont couché à St. Denis, a trempé jadis ses mains dans le sang des Français ; je connois son crime, le condamne et l'excuse, le fanatisme la scélératesse d'une femme et d'un coquin mitré, sa jeunesse, tout me parle en sa faveur, et me feroit presque oublier et pardonner sa férosité, si l'honnête homme pouvoit pardonner aux tyrans les remords qui le tourmente à son heure dernière ; me parle encore pour lui, néanmoins je conviens que charles neuf fut un brigant.

Je part de ce principe ; louis, le coché qui comme Je ne se sut point en état de conduire sa voiture, vous en abandonner les rênes à quelqu'un de plus doitermené, et descendre de son siège, enfin si un gelant homme pouvoit se permettre de remuer la apndre des morts ; je seroit le premier à précipiter celle de mon frère, de nom dans la Seine, mais vous autres roi, vous avez des cercueil si lourd, si lourd, que vous êtes presque uassi lourd après votre decès que quand vous existez.

Paix, passons à un autre coquin qui porte mon nom.

C'est Charles Sept, dans les temps ou les hommes aveuglée croyoit au pucelle, mon frère de nom, aussi imbécile que vous, y crut aussi, Agniesse Sorel lui fit faire tous ce que l'on peut faire faire à un sot ; en un mot, Louis, tout ce que vous feriez d'après les ordres de votre Autrichienne pour vous donner une idée de ce roi et de son génie, jettez les yeux sur vous, comme vous imbecile, mais point ivrogne, comme votre grand père putacier, comme Louis Treize lâche à son mignon pres, que vous n'avez pas, il avoit tous vos vices, celui-ci, revenons à mon sujet, mon frère de nom n'eut pour dieu sur la terre que les tetons d'Agniesse Saurel qui à la verité, valoient bien ceux d'Antoinette, et il falut qu'une servante de cabaret, la seule pucelle qui soit actuellement à Orléans, lui conserva

e couronne; mais Louis, soyons de bon compte, il ne fut jamais traître, il aimoit les femmes; eh bien, comme mon frère de nom, je les aime aussi tous, excepté la vôtre.

Voilà Louis Capet, ce que je reproche à mes patrons, voyons maintenant ce que je pourrois reprocher au vôtre, jugez-les avec moi je ne vous dirai pas d'être de bonne foi, les sectateurs du dieu de Coblentz ne le connurent jamais. — vous vous nommez Louis, descendant de ce grand saint que les sots respecte, et que les hommes sensé méprisent; qu'a-t-il donc fait de si grand, le roi Bigot votre patron ? il a porté la mort et la désolation dans le sein des familles, je ne connoit point de crime, qu'il ne se soit permis, et pourquoi ? sois-disant pour venger le ciel qui surement n'aurois pas choisi un sot de son éspéce pour venger sa querelle; il fit périr des milliers eshommes, parcequ'ils n'étoit pas aussi bête que lui encore une foi pourquoi — parceque les Albigeois n'a vouloient point croire à la petite bouteille à l'huile, qui est à Reims, et à la sainte chandelle qui est à Arras; et vous croyez votre patron auprès de l'être suprême; je ne suis point de votre avis, si l'honneur sservit à sa cendre, je le crois tout au plus valet de chambre en second ou décroteur du décroteur d'un valet de pied du pere éternel. Ce que je regreite de plus en lui, c'est son manteau, que les bénédictins ont eu jusqu'à ce jour l'impertinence de montrer au public, comme venant de ce grand saint, tandis qu'il fut fait dans la rue St. Honoré, et que dans le temps où vivoit votre imbécile patron, on ne connoissois pas plus la manière de filer lorsque vous ne connoissez la raison et la justice; la n'empêche pas cependant que le manteau de saint Louis ne soit à saint Denis orné d'une franche en or à graine d'épinard.

Laissons-le dans son menteau, j'en aurois trop à dire sur son compte.

Louis onze me prie de faire son éloge, je commence, quoiqu'on ne vous ai point apris à lire, Louis n'auriez vous aucune idée de la vie de Neron, de Cartouche, ou de Mandrin, eh bien! ces trois scélérats mérite d'être cannonisé de préference à lui, jettez les yeux sur sa vie, monstre comme vous, vous verrez un tigre

altéré de sang qui n'écouta jamais la voix de la nature qui fit égorger un duc de Nemour, rejettons de sa famille et qui pour mettre le comble à l'horreur pour exterminer le père, fit fabriquer un échafaut à jour revetit ses enfants de robe blanche les fit mettre sous le même échaffaut afin qu'au moment de l'exclusion le sang d'un père qui les aimoit, rejaillir sur eux —Louis je te met au défi tous bourreau que tu est, d'inventer un supl ce qui puisse égaler un tel forfait.—Cependant, monsieur Capet, quand les hommes étoient fou ces rois la étoient leurs idoles.—Il est vrai qu'alors il n'y avoit point de guillotine.

Tirons le rideau.

Vous, parce que les Français ont jusqu'aujourd'ui épargné votre sang, vous vous permettez de répendre le leur mais qui êtes vous? savez vous que depuis Clovis jusqu'à vous, il n'existe, aucun souverain, qui n'est mérité la corde, vous mobjectere, qu'une coquine vous a induit en erreur, Louis commi vous, j'aime les femmes, mais elle n'auront jamas assez d'ascendant sur mon cœur, pour me faire commettre un crime. Vous vous figurez donc que les Français sont aveugle pourquoi fermiez vous les Tuilleries, pourquoi la maison du pere étoit-elle fermé pour les enfans, c'étoit pour leur tendre un piége.— On dit que depuis la Saint-Laurent, vous avez pris le dessus, que vous êtes devenu moins lâche et que vous ne craignez plus la mort, je veux le croire, mais c'est le cœur des François, qui vous donne cette assurance, la bonté seule des Sans-Culotes, vous donne une ame aussi hardi, car enfin, qui êtes vous, Louis? Nous sommes arrivés dans le monde par la même porte, n'oubliez pas que le premier qui fût roi, fût un soldat heureux.

La conronne de France n'appartient point à votre maison, les Capets vos ancêtres sont des usurpateurs; vous avez déshonoré et fait flétrir publiquement une femme dans Paris, qui y avoit plus de droit que vous, et ce qn'il y a de plus malheureux pour elle, c'est qu'elle fût la victime de la scélératesse de votre épouse, et d'un brigand mitré, qui fit le premier à Antoinette ce que vous auriez du lui faire.

FINALEMENT.

Vos démarches ne me sout point inconnu, je cris aux Français, que vous les trompé. Paris abonde de figure que je n'ai pas encore vu, vous avez encore des vues, Louis, mais prenez exemple sur la statue de Louis quatorze, dans sa chute, ce brigand couronné semble dire au ciel, en élevant la main, les Sans-Culottes ont raisons.—Parlant de statue, nous vous en préparions une aussi; mais si jamais les François font ce sacrifice, elle sera comme celle de vos ancêtres, c'est-à-dire- de bronze, symbole de leur cœur, quand à Antoinett si nous lui en érigeons une, elle sera de boue.

Je viens d'apprendre que le trouble est dans votre ménage, que vous avez administré dernièrement un coup de poing patriotique a Marie-Antoinette, allons, courage Louis, tombez dessus, tâchez de vous rendre rendre digne d'être Sans-Culotte. Je désireroit vous offrir mon houquet moi-même, mais je me figure que dans sa tour, madame de Malbroug à encore déterré quelques chevaliers du poignard, qui pour me récompenser m'enverrois dans l'autre monde, sans passe-port, en traître, c'est-à-dire; parce qu'un Sans-Culotte, ne se tu pas si facilement, ainsi pour éviter le scandalle, et afin que personne n'en soit instruit, je vous l'envoie par la voie de l'impression, et je me propose à le faire débiter dans Paris, à la brune, c'est à dire à midi.

Memento LOUIS.

Comme un Sans-Culotte ne pouvoit point avoir

59

l'honneur de présenter ses respects à madame. je vous prie de lui faire part de la chanson ci-dessous, elle m'a été envoyée par celui qui étoit dessus.

Je vous engage beaucoup à faire renaître la paix dans votre domicile, je vous averti cependant que la Saint-Laurent n'est point prête à renaître, que l'assemblée nationale ne foudra point un azile à un second Charl.-Neuf que le tocsin n'est point prêt à sonner, pour econder vos meurtre, et que les Marseillois ne sont point d'avis de voir de sitôt, couler le sang de leurs freres, si ce n'est pour la cause des braves sanculotte ; ains Louis Capet, ôtez vos culotes. — Allez trouver madame de malbroug dans sa tour, et faite lui ce que tant d'autre lui ont fait. — C'est-à-dire, faite lui lecture de la chan-ci-dessus. Je suis Louis Capet, un homme comme vous, quand à la figure.

Et je me persuade que Dieu a fait un miracle en votre faveur, en vous ôtant la cervelle, sans vous casser la tête.

Je suis Louis L'esclave, Charle Libre; je me nomme BOUSSEMART, et suis patriote, sans moustache.

Dans ce puit gît la vérité;
Sans elle point de liberté.



De l'Imprimerie de FERET, rue du Marché-Palu, vis-à-vis celle Notre-Dame.